

La thérapie de conversion



Qu'est-ce que la thérapie de conversion?

Le code criminel canadien définit la thérapie de conversion comme toute pratique, tout traitement ou service - ou toute intervention formalisée généralement proposée au public ou à une partie du public - visant à amener une personne à se conformer à des normes de l'hétéronormativité ou à des normes de la cisionormativité, à condition que l'intervention soit fondée sur l'hypothèse erronée qu'une orientation sexuelle, une identité de genre ou une expression de genre particulière est préférable à une autre.

La thérapie de conversion ne comprend pas les pratiques et les traitements qui aident les personnes à effectuer une transition de genre ou à explorer leur identité de genre.

La thérapie de conversion a été discreditée par les professionnels de la santé du monde entier, ainsi que par les Nations unies, l'Organisation mondiale de la santé et Amnesty International. Au Canada, il est illégal de fournir, de promouvoir, faire de la publicité, ou de tirer profit de la thérapie de conversion.



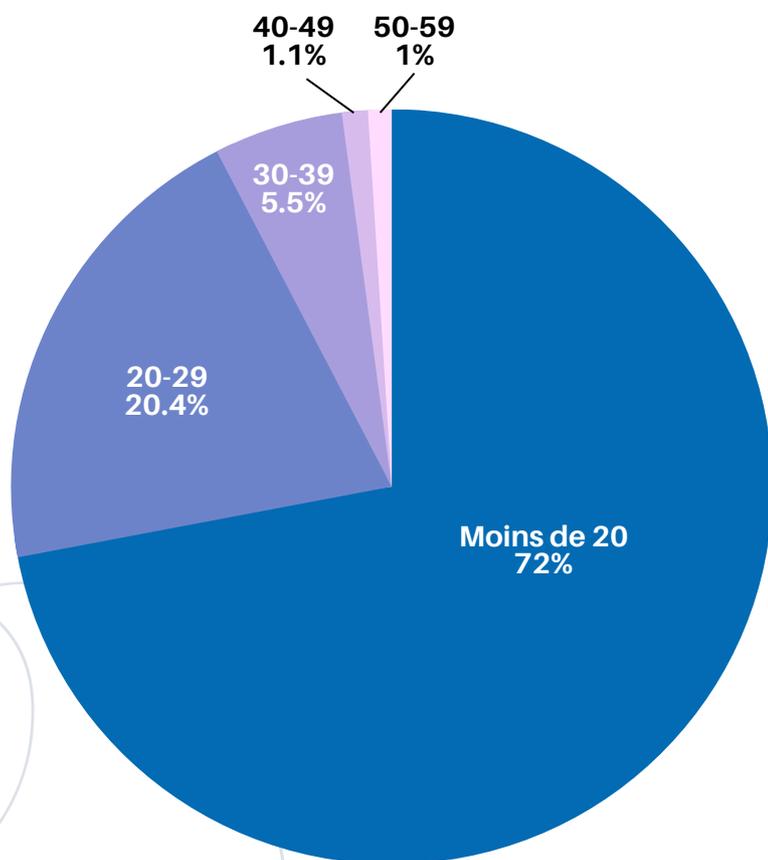
A quoi ressemble à une thérapie de conversion?

La thérapie de conversion n'est pas une pratique scientifique et peut prendre de nombreuses formes différentes. Dans le passé, les médecins et les psychologues ont essayé de supprimer l'homosexualité par des lobotomies (en coupant la connexion entre certaines parties du cerveau), la castration chimique (en réduisant les hormones par des médicaments) et des techniques de thérapie par l'aversion comme l'administration de chocs électriques ou de médicaments que provoquent des nausées chaque fois qu'une tendance homosexuelle se manifeste. Ces méthodes étaient controversées même lorsqu'elles étaient utilisées. Elles ne sont plus aussi courantes aujourd'hui.

La thérapie de conversion moderne est parfois plus subtile que ces anciennes techniques. Elle peut ressembler à une séance de thérapie normale, le praticien ayant une séance individuelle avec un client, ou une séance de groupe avec plusieurs clients. Comme autre formes des thérapies, elle peut impliquer de parler des sentiments et de travailler sur le changement des schémas de pensée. Cependant, ces séances se concentrent sur l'idée que le fait d'être attiré par le même sexe ou de ne pas s'identifier à son sexe de naissance est contre nature, mauvais ou indésirable. On peut apprendre au client à supprimer ses sentiments ou ses envies... Il peut être poussé à se sentir inutile ou brisé.

Nombreux des programmes de thérapie de conversion sont fondés sur la religion et peuvent être gérés par une église ou une autre organisation religieuse ou faire l'objet d'un commentaire à leur sujet. La thérapie de conversion religieuse peut inclure des pratiques telles que l'exorcisme, la purification rituelle, l'automutilation comme type de pénitence, ou l'appel à une puissance supérieure pour changer les pensées ou les désirs (parfois appelé "prier pour que l'homosexuel disparaisse").

Dans les cas les plus graves, les personnes qui suivent à une thérapie de conversion peuvent être affamées, isolées des autres personnes ou agressées.



Âge au premier effort de conversion

*Expériences des pratiques de thérapie de conversion de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre chez les hommes des minorités sexuelles au *Canada, 2019-2020*", Travis Salway et al.

Quel est son impact?

Une étude canadienne récente* a révélé que près de 10% des personnes non hétérosexuelles s'identifiant comme hommes, non binaires ou deux fougueux les avaient subis une thérapie de conversion à un moment donné de leur vie (plus de 20 % des participants à l'étude qui a subi d'autres tentatives informelles de changement de sexualité ou d'identité de genre, par exemple par un parent ou un leader communautaire).

Les expériences de thérapie de conversion se sont avérées plus fréquentes chez les personnes à faible revenu, chez les personnes non binaires et transgenres et chez les minorités racialisées. Parmi les personnes ayant fait l'expérience de la thérapie conversion, 72 % l'ont vécue pour la première fois avant l'âge de 20 ans.

Quels sont les effets de la thérapie de conversion?

Il n'existe pas de preuves fiables suggérant que la thérapie de conversion est efficace. Plusieurs études menées dans le monde entier suggèrent que tenter de changer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne ne fonctionne tout simplement pas.

La plupart des études montrent également que la thérapie de conversion cause des dommages psychologiques aux personnes qui y sont soumises. Cela inclut:

- Un risque accru de pensée et de tentatives suicidaires,
- Des taux plus élevés de dépression et d'anxiété,
- Des taux plus élevés d'abus de drogues ou d'alcool, et
- Des problèmes sexuels.

Que dit la loi sur la thérapie de conversion?

Les articles 320.101 à 320.104 de Code criminel rendent la thérapie de conversion illégale au Canada.

En vertu de ces articles, vous pouvez être accusé de fournir une thérapie de conversion. Vous pouvez également être accusé d'avoir incité quelqu'un de suivre une thérapie de conversion, même si vous n'êtes pas celui qui fournit réellement les services.

Vous pouvez être accusé de promouvoir la thérapie de conversion (c'est-à-dire d'encourager les gens à la pratiquer). Vous pouvez être accusé de faire de la publicité pour des services de thérapie de conversion, même si vous ne suggérez pas réellement à quelqu'un de le faire.

Vous pouvez également être accusé d'avoir profité de la thérapie de conversion, c'est-à-dire d'en avoir tiré un avantage quelconque. Il peut s'agir d'argent ou d'autre chose, comme une promotion professionnelle. Vous pouvez être accusé d'avoir profité d'une thérapie de conversion, que le bénéfice provient directement ou indirectement de cette thérapie.

Promouvoir, faire de la publicité ou tirer profit d'une thérapie de conversion est passible d'une peine maximale de deux ans de prison. Fournir une thérapie de conversion est passible d'une peine maximale de cinq ans de prison.

Le fait d'emmener une personne âgée de moins de 18 ans hors du Canada pour une thérapie de conversion est également passible d'une peine maximale de cinq ans.

L'article 164 et 164.1 du Code criminel autorise les tribunaux à livrer des mandats permettant aux policiers de saisir tout matériel on pense qu'il fait la publicité ou la promotion d'une thérapie de conversion. Cela inclut les documents écrits, les enregistrements audio ou vidéo et les photographies. Cet article donne également aux tribunaux le pouvoir de saisir une copie de ces documents s'ils sont stockés sur un système informatique et de rendre ces documents inaccessibles à quiconque.

Que puis-je faire à ce sujet?

Si vous ou une personne que vous connaissez subit des pressions pour suivre une thérapie de conversion, vous pouvez porter plainte auprès de la police.

Klinic offre une ligne d'écoute confidentielle gratuite, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 : 204-786-8686 à Winnipeg, ou sans frais à l'extérieur de Winnipeg au 1-888-322-3019. Vous pouvez appeler ce numéro pour obtenir du soutien, ou pour être orienté vers un autre service qui pourrait mieux répondre à vos besoins.

Trans Lifeline dispose d'une ligne d'assistance téléphonique de soutien (et dont le personnel est composé de personnes transgenres): 1-877-330-6366.

Le Rainbow Resource Centre propose des groupes de soutien et des conseils aux personnes LGBTQ+. Pour plus d'informations visitez rainbowresourcecentre.org.

L'Association d'éducation juridique communautaire - pour obtenir des renseignements ou de l'aide pour trouver un avocat: 204-943-2305 à Winnipeg, ou sans frais à l'extérieur de Winnipeg au 1-800-262-8800.



Association d'éducation juridique communautaire
communitylegal.mb.ca

Projet financé par Justice Canada - Fonds pour les victimes